

Course au large

Bien accoudé au bastingage,
Seul avec ses mirages.
Vaguelettes caressant le bateau :
Sur le podium il se voyait très haut.
Éole n'étant pas enchanté,
Dans l'autre sens allait souffler,
Occasionnant quelques frayeurs
À notre marin skippeur.
Pour se faire un peu pardonner,
Voici venir les alizés,
Que le Dieu du vent dans sa clémence
Donne aux marins comme dernière chance.
C'est le moment de tirer des bords,
De concentrer tous ses efforts,
Pour revenir, (ultime) espoir,
Avant qu'il ne soit trop tard.
Soleil couchant à l'horizon :
Une récompense sans nom,
Que les matelots savent apprécier
Car elle est bien méritée.



Roger Mahé - Randonneur